

Vercruysse, Jeroom

Pédagogie et publicité la Commission d'Éducation Nationale et le "Journal Encyclopédique" : lettres inédites de G. Piramowicz

Rozprawy z Dziejów Oświaty 28, 65-73

1985

Artykuł umieszczony jest w kolekcji cyfrowej Bazhum, gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych tworzonej przez Muzeum Historii Polski w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego.

Artykuł został zdigitalizowany i opracowany do udostępnienia w internecie ze środków specjalnych MNiSW dzięki Wydziałowi Historycznemu Uniwersytetu Warszawskiego.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach dozwolonego użytku.



JEROOM VERCRUYSSÉ

PÉDAGOGIE ET PUBLICITÉ
LA COMMISSION D'ÉDUCATION NATIONALE
ET LE «JOURNAL ENCYCLOPÉDIQUE»
(LETTRES INÉDITES DE G. PIRAMOWICZ)*

Le 19 juillet 1772 l'abbé Piramowicz arrivait à Spa, escortant en quelque sorte Adam Rzewuski. À peine installé, il décrivit en long poème dédié à son protecteur Ignace Potocki, les charmes de cette ville d'eau célèbre dans toute l'Europe. Ce texte ne tarda guère à être connu. L'année d'après, ces vers intitulés tout simplement *Do Imci Pana Ignacego Potockiego ze Spa Roku 1773* et signés G.P.J. paraissaient dans le périodique bien connu «Zabawy przyjemne y pożyteczne z różnych autorów zebrane»¹. Ce texte fut aussi, et la chose est peu connue, publié à part quelques années plus tard, flanqué d'une traduction française sous le titre: *Épître / sur / Les eaux minérales de Spa / et le genre de vie de cet / endroit célèbre / par Mr. G. P. / traduite du Polonois. / A Breslaw / 1776.*

* Autor niniejszego artykułu jest profesorem uniwersytetu w Brukseli (Vrije Universiteit Brussel). W ramach swoich badań nad oświeceniem znalazł on w prywatnych zbiorach swego kraju nowe źródła dotyczące działalności informacyjnej Grzegorza Piramowicza na forum europejskim na temat kierunków prac KEN. Są to trzy listy sekretarza Towarzystwa do Ksiąg Elementarnych KEN z lat 1776 i 1778, nie znane dotąd badaczom, które zostały wysłane do redaktora pisma «Journal Encyclopédique», wydawanego w Bouillon. A dodać należy, iż niektóre numery tego pisma zamieszczały — co jest rzeczą znaną — również artykuły o tematyce polskiej. Listy te, jak i niniejsze studium pióra ich odkrywcy prof. J. Verduynde'a, zostały napisane w języku francuskim i dlatego publikujemy je w wersji oryginalnej (od Red.).

¹ Tome VIII (1773), pp. 80—89. De la confrontation de deux exemplaires à la Bibliothèque Nationale de Varsovie, il apert que l'un, provenant de la Bibliothèque Tarnowski (Dzików), a été habilement corrigé à la main. On trouvera une analyse avec extraits dans W. Wisłocki, *Poczet chronologiczny prac drukowanych i rękopiśmiennych Grzegorza Piramowicza*, [dans:] *Rozprawy i Sprawozdania z posiedzeń Wydziału Filologicznego Akademii Umiejętności*, t. V, Kraków 1877, pp. 223—449.

Cette brochure fort rare², imprimée en réalité à Liège chez J. F. De-soër, tient en 28 pages sé décomposant comme suit: titre (1), «Avertissement de l'Éditeur» (3), texte français (pages paires) et polonais (pages impaires, 4—15), «Paraphrase et traduction libre de l'Épître Polonoise de M.G.P. à Mr le Comte Ignace Potocki» (17—27). Les pp. 3, 16 et 28 sont blanches. Le texte polonais présente de multiples variantes par rapport à celui qui fut publié en 1773, entre autres un intéressant passage p. 13 qui donne un éloge du célèbre docteur Jean Philippe de Limbourg aîné (1726—1811) dont la renommée européenne était considérable. Voici ce texte:

Idąc za radą cnego tey Nymfy Kapłana
Którego umiejętność w okolicy znana.
W Angielskich mędrców mieście, y Francuskich gronie
A te nie raz powinnym y prace y skronie
Wieńcem zdobią: nad wszystko naygodniejszy sławą
Ze cnotę y Ludzi kocha, że przyiaciel prawy.

Une note précisait: «Imć Pan Limbourg Doktor medycyny, przyięty do Akademii Królewskiej w Londynie, y Korrespondent Akademii w Montpellier, a w wielu innych pismami swemi otrzymał pierwszą nagrodę, Któremu przyjaźń moją, wdzięczność y szacunek na zawsze poświęciłem». Plusieurs points de ce séjour spadois nous amènent à le placer, ne fut-ce qu'indirectement en rapport avec les activités de Piramowicz au sein de la Commission nationale d'éducation.

Le traducteur des vers à Potocki était un abbé Quesnay que l'on ne saurait identifier avec Quesnay de Saint-Pierre. Voilà une première question.

Une autre est celle des rencontres faites au cours de ce séjour à Spa. Nous savons que Piramowicz arrive dans la ville d'eau le même jour que le chef-président du Conseil Privé de l'impératrice Marie-Thérèse à Bruxelles, Patrice François de Neny (1716—1784), l'un des principaux artisans de la politique josphiste en Belgique, et particulièrement en matière d'enseignement. Dans les Pays-Bas autrichiens, la dissolution de la Compagnie de Jésus était imminente et des plans de réforme étaient en l'air. Ce fut chose faite en septembre 1773. Les 17 collèges des Jésuites, leurs biens et avoirs furent confiés à un Comité présidé par Neny et dès le 19 novembre 1773 ce Comité soumit à Vienne un premier plan de réformes pédagogiques. Largement retravaillé, il fut rédigé à nouveau et présenté le 9 avril 1774. Sa principale caractéristique était de sub-

² Nous connaissons deux exemplaires: Bruxelles, Bibliothèque Royale, VH 24296, avec la signature manuscrite «De Nerbec»; Cracovie, Bibliothèque Jagello-nienne, 3893 II. La brochure a été signalée par H. de Villenfagne, *Histoire de Spa*, Liège 1803, pp. 131—132; L. F. Dethier, *Le Guide des curieux qui visitent les eaux de Spa*, Liège 1818, p. 94; A. Body, *Bibliographie spadoise*, Bruxelles 1875, p. 52, qui atteste avoir vu des lettres de Piramowicz au docteur Limbourg; X. de Theu de Montjardin, *Bibliographie liégeoise*, Bruges 1895, pp. 648—649; *Nowy Korbut, Bibliografia literatury polskiej*, t. IV (1966), p. 126.

ordonner l'enseignement à l'autorité civile et d'harmoniser le programme avec le cours culturel, politique et social du jour. Approuvé, il fut confié pour exécution à l'Académie (fondée en 1772) qui abattit une grosse besogne en matière de réformes diverses, et de publications de livres scolaires. Dans ce Comité figuraient aussi des ecclésiastiques, en particulier l'abbé Théodore Auguste Mann (1736—1809) que l'on pourrait comparer surplus d'un point à Piramowicz. L'on ne manquera donc pas d'être frappé d'une ressemblance certaine entre l'action du Comité de Bruxelles et la Commission de Varsovie³ au cours des mêmes années.

Nous ignorons si des contacts précis furent noués à Spa, mais on peut raisonnablement supposer que Piramowicz au cours de son séjour en Belgique nota plus d'une réflexion ci et là sur ce sujet qui lui tenait fort à coeur. Ce qui est certain, c'est que dans les années qui suivront, le célèbre «Journal Encyclopédique» de Bouillon va multiplier les «polonica», surtout pédagogiques. Le fait est connu, certes, mais nous sommes en mesure de prouver aujourd'hui que ce n'est ni le fruit du hasard, ni celui d'une curiosité des rédacteurs pour les affaires de Pologne si souvent à l'ordre du jour depuis les événements de 1772. La découverte de plusieurs lettres inédites de Piramowicz jette un jour nouveau sur cette présence polonaise dans le périodique «éclairé» et montre qu'elle résulte d'une campagne publicitaire sans égale à l'époque dans l'histoire de la presse périodique.

* * *

En septembre 1774 le «Journal Encyclopédique» (VI, 323—333) publie la traduction⁴ de la fameuse lettre de Piramowicz du 6 novembre 1773 sur la Commission, sous le titre «Lettre d'un Polonois à mon ami, au sujet de la Commission établie à Varsovie pour l'éducation nationale» et dont il faut citer ce passage :

Le devoir des membres de cette commission, est de chercher, de trouver, et de mettre en pratique le meilleur système possible d'éducation qui procure un grand nombre d'hommes utiles à la société, et de bons citoyens à la patrie, de manière qu'il en résulte à la fois, et le bonheur des individus, et la félicité de la nation entière.

Aucun texte rédactionnel ne nous renseigne sur les circonstances de cette publication, sur le traducteur, et les archives demeurent muettes. Après cette vibrante profession de foi, le «Journal» publia le 15 février

³ Pour les Pays-Bas autrichiens, il reste beaucoup à faire. Voir surtout M. Van Hamme, *Contributions à l'étude de la réforme de l'enseignement secondaire sous le régime autrichien*, «Revue Belge de Philologie et d'Historie», XXIV, 1945, pp. 109—137; *Les Lumières dans les Pays-Bas et dans la principauté de Liège*, Bruxelles 1893. Les liens avec les réformes en Autriche (Allgemeine Schulordnung, Vienne 1774) n'ont pas encore été étudiés en profondeur.

⁴ Traduction inconnue au *Nowy Korbut...*, t. VI (1970), p. 23.

1775 (II, 97—105) avec des commentaires élogieux le discours prononcé le 15 août 1774 par Joseph Witosławski devant le roi au Collège des pensionnaires de Varsovie. Le commentaire du «Journal» précisait que ce discours paraîtrait chez le libraire Gröll. Le périodique de Bouillon disposait donc d'un informateur polonais bien placé: ce n'était pas encore Piramowicz ou son traducteur Dubois comme on le verra plus tard. On pourrait songer au premier secrétaire étranger de la Commission, Pierre Samuel Dupont (1739—1815), arrivé à Varsovie en août 1774 pour n'y demeurer qu'un trimestre. Mais ce n'est là qu'une hypothèse sans plus⁵.

La fondation de la Société pour les livres élémentaires le 7 mars 1775 allait bientôt donner une impulsion nouvelle à la présence polonaise dans le «Journal Encyclopédique». La Société, dont Ignace Potocki était président et Piramowicz secrétaire, rédigea un programme auquel elle voulut donner beaucoup de publicité. Piramowicz songea tout de suite au «Journal» et adressa le 26 mars 1776 une première lettre à son directeur, Charles Auguste de Weissenbruch, le beau-frère du fondateur Pierre Rousseau⁶. En voici le texte:

Monsieur,

Je suppose que le Programme pour les Livres Élémentaires publié l'année passée par le Conseil Souverain de l'Éducation Nationale vous est parvenu par la voye des Journaux Literaires. Le même Conseil a jugé à propos d'y ajouter un supplement. Je suis chargé, Monsieur, de vous le communiquer et de reclamer votre zèle pour l'Éducation, et par la même pour le vrai bien de l'Humanité esperant que vous voudriez bien contribuer à une entreprise si utile, en donnant vos soins pour repandre ledit Programme dans votre Pays. Les frais que vous aures faits pour l'impression dans votre journal de Programme tout entier avec son supplement vous seront remboursés par Mr Walffus, maître des Postes de Varsovie, chargé par le conseil Souverain de l'Éducation de concerter sur cet objet avec le maîtres des Postes de notre Ville. Le Conseil de l'Éducation, et la Nation entière vous saura un gré infini de votre empressement à seconder ses vues.

J'ai l'honneur d'être avec une parfaite considération, Monsieur, Votre très humble Serviteur.

L'Abbé Piramowicz, Secrétaire de la Commission de l'Éducation Nationale Varsovie, de 26 mars 1776

⁵ Cf. A. Jobert, *La Commission d'Éducation Nationale en Pologne. 1773—1794*, Paris 1941, pp. 185—187. (voir la traduction: A. Jobert, *Komisja Edukacji Narodowej w Polsce (1773—1794). Jej dzieło wychowania obywatelskiego*, traduction de M. Chamcówna, préface — H. Barycz, Wrocław 1979, pp. 30—33).

⁶ Archives Weissenbruch. Avec l'aimable autorisation de M. Louis de Weissenbruch auquel nous adressons nos vifs remerciements. Lettre de la main d'un secrétaire, signature et mention autographes. Le 22 mars 1776 Pierre Rousseau avait officiellement donné procuration à son beau-frère de diriger les trois périodiques de la Société Typographique de Bouillon. Pour la deuxième lettre, nous avons deux missives qui ne présentent pas de différences notoires. L'une des deux porte la mention «Copie» et a été annotée «repondu le 1^{er} X^{me} 1777».

Cette première lettre resta, semble-t-il, sans réponse. Aussi voit-on Piramowicz revenir à la charge le 18^{ème} décembre 1776 avec une nouvelle lettre dont deux exemplaires sont expédiés à Bouillon, preuve évidente du souci de la Commission de voir ses textes diffusés dans le «Journal». Cette fois, Piramowicz fut on ne peut plus précis: la Commission concevait son action comme une campagne publicitaire authentique et ne lésinait point sur les moyens. Voici le texte de cette deuxième lettre:

Varsovie, 18 Décembre 1776

Monsieur,

Je suis chargé de la part de l'illustre Commission de l'Éducation Nationale de vous proposer un engagement en vertu duquel vous voudrés bien inserer dans votre «Journal Encyclopédique» les pièces qui paroîtront dorénavant relativement à l'éducation et à l'instruction publique en Pologne, telles quelles vous seront communiquées. On aura soin de ne pas charger votre ouvrage. Ce Conseil souverain préposé à l'éducation vous offre de son côté une gratification annuelle de quarante ducats. Sa Caisse sera chargée de vous expédier cette somme par la voie des Lettres de change, une moitié au mois de Janvier, et l'autre au mois de Juillet. C'est à Vous, Monsieur, de m'indiquer le bureau où vous souhaités qu'on vous adresse ces lettres de change.

Je puis vous assurer Mr. que Vous ne recevrés de notre part que des faits réels, avérés et reconnus, dont la connoissance pourra devenir utile à l'humanité. Nous ne vous enverrons que des pièces relatives à divers arrangements et production qui ne dépareront pas Vôtre recueil. Il est juste de voir tant des feuilles publiques dépositaire de la vérité par destination prévariquer indignement par les faussetés, les calomnies et les flatteries qu'ils contiennent souvent. Je me félicite Mr. d'avoir été le premier à proposer à l'illustre Commission de choisir votre Ouvrage périodique préférablement aux autres. J'espère que mon avis sera justifié et soutenue par Vôtre zèle, et par le soin que vous voudrés bien pour contribuer au vrai bien de l'humanité qui dépend principalement de l'éducation et de l'instruction de la jeunesse. Je Vous prie de me faire part au plutôt de Vôtre détermination. Elle dirigera mes démarches concernant l'objet dont il s'agit. Voudréis bien encore Mr. vous charger de Nous envoyer sous mon adresse Votre Journal tous les quinze jours. L'ouvrage et le port vous sera payé en même temps que la gratification, et par la même voye, pourvû que vous nous en donniés la note.

Je suis avec la plus parfaite considération, Monsieur, Votre très humble et très obst. Serviteur.

l'Abbé Piramowicz, Secrétaire de la Commission de l'Éducation Nationale.

Cette fois, il y eut une réponse: nous savons qu'elle est du 1^{er} décembre 1777 comme en témoigne une note et elle fut sans doute positive, puisque l'année 1778 marque l'entrée en force dans le «Journal Encyclopédique» des polonica paedagogica.

En mai 1778 (III, 506—511) paraît sans commentaires l'«Établissement et statuts de la société littéraire de Varsovie pour les livres élémentaires» un texte de Piramowicz qui retrace l'histoire de la Commission, donne le texte des discours de Potocki et la liste des membres de

la Commission. La comparaison entre l'imprimé et le manuscrit⁷ est remarquable. La version manuscrite fait partie avec quelques autres d'un recueil contenant plusieurs traductions que le *Nowy Korbut* attribue toutes à J. B. Dubois (IV, 442).

Dans la seconde livraison de mai (IV, 117—126) parut l'«Avis de la Commission d'Éducation Nationale en Pologne, relativement à la composition des livres élémentaires pour les écoles des palatinats», rédigé par Piramowicz en huit articles touchant la définition et le sujet du programme des matières et des auteurs, un appel aux collaborateurs, précisant les modalités des contenus, des envois et des prix divers. Cet «Avis» portait la signature d'Ignace Massalski, d'Auguste Poniatowski, de Joachim Cheptowicz, d'Ignace Potocki, d'Adam Czartoryski et d'André Zamoyski et il avait été traduit par l'ancien jésuite Étienne François Roussel, membre de la Commission et son traducteur désigné. Ici encore la conformité entre l'imprimé et le manuscrit est remarquable⁸.

L'opération était donc bien emmanchée et Piramowicz ne cacha pas sa satisfaction. Elle paraît dans cette troisième lettre au «Journal Encyclopédique» du 12 septembre 1778 annonçant de nouveaux textes et en particulier le discours du 7 mars 1776. Il ne sera toutefois pas donné suite à la requête «linguistique» de Piramowicz. Une note accompagnant en décembre (VIII, 516—521) le «Discours prononcé le jour anniversaire de l'établissement en Pologne du Comité pour les Livres Élémentaires» précise que «Ce morceau, que M. l'abbé Piramowicz vient de nous envoyer, en rappellera sans doute quelques autres du même genre insérés précédemment dans notre Journal». Voici le texte de cette lettre:

Varsovie, ce 12 Septembre 78

Monsieur,

Encouragé par votre lettre j'ai l'honneur de vous envoyer le premier discours qui n'est que le simple rapport des opérations de la société établie pour arranger des livres élémentaires à son commencement. Je vous enverrai dans la suite les deux autres. Par ce moyen le public étranger sera au fait de tout ce qui se passe chez nous en fait de réforme de l'éducation publique: On verra par la suite que nous ne nous bornons par aux seules promesses. Au reste, comme la traduction est littérale, ou plutôt, comme ce n'est qu'une version, il seroit peut-être nécessaire d'en prévenir le public qui pourroit par la juger l'élocution polonoise et la blâmer avec précipitation. Le genre de deux langues est très différent.

Depuis presque deux mois je n'ai pas reçu de vos journaux. Je m'adresse au bureau de Vienne.

Vous agréerez, Monsieur, des sincères protestations d'une estime distinguée et d'une parfaite considération avec lesquelles j'ai l'honneur d'être, Monsieur, votre très humble et obéissant serviteur.

⁷ Varsovie, Archiwum Główne Akt Dawnych, Archiwum Publiczne Potockich (abrév.: AGAD, APP), ms. 197, ff. 413—420. Cf. W. Wisłocki, *op. cit.*, pp. 307—309.

⁸ AGAD, APP, ms. 197, ff. 421—432. Cf. W. Wisłocki, *op. cit.*, pp. 318—319.

L'Abbé Piramowicz, secr. de la com. d'Éduca.

tourner

Les vacances de la Commission ont retardé ma réponse.

Ce «Discours» semble avoir été largement diffusé⁹. Cette lettre de Piramowicz est la dernière que nous avons trouvée: il y en eut sans doute encore d'autres car on voit le «Journal Encyclopédique» poursuivre sur la lancée polonaise au cours des années qui suivent. En août 1779 (V, 489—500), le périodique publie le discours du 7 mars 1777 toujours conforme à la version manuscrite; en octobre et novembre de la même année (VII, 311—318; VIII, 499—509) ce sera le tour du discours du 7 mars 1778, toujours conforme à sa version manuscrite¹⁰.

Le «Journal Encyclopédique» publiera également à la même époque des comptes rendus de deux manuels scolaires polonais dont nous avons également retrouvé la version manuscrite¹¹. En juillet 1779 (V, 171—173) ce sera le compte rendu de l'*Arytmetyka dla szkół narodowych* (Varsovie 1778) du Genevois Simon Lhuiller (1750—1840), traduit par Jędrzej Gawroński; en août (V, 539—540) ce sera le tour de la *Gramatyka dla szkół narodowych* (Varsovie 1779) d'Onuphre André Kopczyński (1735—1817). Nous n'avons pas trouvé dans le «Journal Encyclopédique» de trace du traité de morale, *Moralna nauka dla szkół narodowych*, d'Antoine Ignace Hyacinthe Popławski (1739—1799) et dont le recueil manuscrit contient un «Premier extrait» (ff. 455—457). De même il n'a pas été fait mention du discours du 7 mars 1779 dont nous connaissons à la fois un brouillon et un texte élaboré¹² intitulé «Discours prononcé le jour anniversaire de l'établissement du Comité pour les livres

⁹ Voir la lettre de juillet 1775 d'Ignace Potocki à Joachim Gintowt-Dziewiałowski, [dans:] *Korespondencja Ignacego Potockiego w sprawach edukacyjnych* (1774—1809), éd. B. Michalik, Wrocław 1978, p. 19. Piramowicz rend compte de ses efforts auprès du «Journal Encyclopédique» dans sa lettre du 31 mai 1778 à Ignace Potocki, [dans:] *Korespondencja Ignacego Potockiego...*, p. 33. Pour la version manuscrite — AGAD, APP, ms. 197, ff. 433—438. D'après *Nowy Korbut...*, t. VI (1970), p. 23, la traduction est de J. B. Dubois.

¹⁰ Pour le discours de 1777 — AGAD, APP, ms. 197, ff. 439—449. D'après *Nowy Korbut...*, t. VI (1970), p. 23, la traduction est de J. B. Dubois. Pour le discours de 1778 — AGAD, APP, ms. 197, ff. 458—475. Inconnu au *Nowy Korbut*; cf. W. Wisłocki, *op. cit.*, pp. 346—347.

¹¹ Pour l'*Arytmetyka...* — AGAD, APP, ms. 197, ff. 450—452. Cf. *Nowy Korbut...*, t. I (1963), p. 138, qui ne cite pas ce compte rendu. Pour la *Gramatyka...* — AGAD, APP, ms. 197, ff. 453—454. Cf. *Nowy Korbut...*, t. V (1967), p. 154, qui ne cite pas ce compte-rendu.

¹² Pour la *Moralna...* — AGAD, APP, ms. 197, ff. 455—457. Cf. *Nowy Korbut...*, t. VI (1970), p. 56. Pour le «Discours...» — AGAD, APP, ms. 197, ff. 476—478 (version élaborée); APP, ms. 234 I, pp. 515—527 (brouillon intitulé «Partie d'un Discours de Piramowicz traduite du Polonois»). Le *Nowy Korbut...*, t. IV (1966), p. 412, ne fait mention que du 1^{er} ms, dont la version est attribuée à J. B. Dubois. Voir aussi la lettre du 2 septembre de Piramowicz à Ignace Potocki, [dans:] *Korespondencja Ignacego Potockiego...*, p. 50.

élémentaires, dans la séance du 7 Mars 1779». On peut se perdre en conjectures sur les raisons de ces absences.

Ajoutons que le «Journal» publia en mai 1780 (III, 38—43) un compte rendu de l'ouvrage d'André Zamoyski, *Zbiór praw sądowych* (Varsovie 1779), et le même mois encore (III, 490—493) parut une «Notice sur le Conseil proposé en Pologne à l'éducation nationale; envoyée de Varsovie aux auteurs de ce Journal». Le recueil manuscrit ne conserve pas la trace de ces deux contributions. L'hypothèse la moins hasardée consisterait à dire que ces textes ne sont pas de Piramowicz ou de son traducteur, Jean Baptiste Dubois (1753—1808). Une lettre de l'abbé, écrite le 10 décembre 1779 au cours de son voyage en Italie¹³, souligne le rôle important joué par ce polygraphe français qui dans une lettre du 12 septembre 1780 à Ignace Potocki¹⁴ a défini d'une manière saisissante la tâche qu'il s'était assignée, celle d'un «missionnaire destiné à prêcher le polonisme à ôter à mes premiers compatriotes l'idée désavantageuse qu'ils se formoient d'un pays qu'ils ne connoissent pas, et souvent d'après la peinture infidèle de quelques étrangers ingrats et malhonnêtes qui avoient vécu et vivent même encore en Pologne. Je ne suis pas un missionnaire bien éloquent, mais je suis un missionnaire actif et zélé».

Libéré de ses fonctions officielles au sein de la Commission par son retour en France au cours de l'automne 1779, Dubois poursuivit d'une façon parallèle les efforts de la Commission. La lettre du 12 septembre nous apprend qu'il avait envoyé au «Journal Encyclopédique» «quelques morceaux sur la Pologne» En mars 1780, le périodique avait donné (II, 251—253) une analyse de son *Essai sur l'histoire littéraire de la Pologne* (Berlin 1778). En juin (IV, 324—331) paraissent ses «Détails intéressans sur les établissemens faits à Pawłow en Lithuanie» extraits de l'abbé Paul Xavier Brzostowski (1739—1827)¹⁵, suivis en septembre (VI, 337—339) de sa «Lettre sur la mort malheureuse de M. le général baron de Coccey» et en octobre (VII, 119—122) de sa «Notice historique et littéraire sur Jean de Hoesen, connu sous le nom de Curius Dantischus»¹⁶. Dubois prolongea donc en quelque sorte la ligne polonaise mais ne s'occupa point de l'insertion de textes de la Commission, ce qui n'était pas de son ressort.

¹³ AGAD, APP, ms. 279 b 1/b, p. 6. Voir l'édition de G. Piramowicz, *Powinności nauczyciela oraz wybór mów i listów*, éd. K. Mrozowska, éd. 2, Wrocław—Kraków 1959, p. 220.

¹⁴ *Korespondencja Ignacego Potockiego...*, pp. 83—86; cf. la lettre du 5 juin 1780 au même, *ibidem*, pp. 69—71.

¹⁵ *Nowy Korbut...*, t. IV (1966), pp. 331—332, 441—442. Sur J. B. Dubois, voir aussi B. Kryda, *Sprawa Jeana Baptiste Dubois. Epizod z dziejów polskiej myśli oświeceniowej*, «Pamiętnik Literacki», 1970 (LXIII), nr 2, pp. 281—307.

¹⁶ En juillet le «Journal» publie également une anonyme «Épître d'une jeune Polonoise à une de ses concitoyennes son amie, sur les dangers de la Cour», adressée «À Elwige» (IV, pp. 124—128).

*

Ces insertions, avons nous dit, n'avaient pas échappé à des chercheurs tels que W. Wisłocki et B. Michalik¹⁷, mais l'infrastructure était restée dans l'ombre. Et il reste encore bien des points obscurs. Les trois lettres inédites de Piramowicz ne sont que des épigones qui soulèvent de nouvelles questions. Nous ne savons rien des paiements faits par l'intermédiaire des bureaux de poste; les lettres écrites de Bouillon à Varsovie n'ont pas été retrouvées et nous ne connaissons pas toutes les lettres écrites dans la direction opposée. De plus l'effort publicitaire de la Commission n'a pas porté sans doute sur le seul monde francophone et sur le seul «Journal Encyclopédique»: il serait intéressant de retrouver à travers la presse européenne des années 1775—1780 d'autres concentrations de polonica paedagogica. On peut déplorer le manque, la disparition de nombreuses pièces. Il n'en demeure pas moins que désormais nous entrevoyons mieux les buts et les efforts entrepris par la Commission à l'étranger. De plus, la personnalité de Piramowicz gagne également en volume. Ses préférences pour le «Journal Encyclopédique» sont significatives. Il le lisait avec attention et le faisait connaître à ses correspondants¹⁸, menant à son tour une action de propagande pour le périodique de Bouillon, auquel un Voltaire par exemple, apportera souvent son aide et ses sympathies. Lue à travers l'Europe entière, cette feuille éclairée internationalisa en quelque sorte au cours des années 1775—1780 l'oeuvre remarquable et exemplaire de la Commission d'Éducation Nationale. Particulièrement apprécié et lu dans les Pays-Bas autrichiens et en France, le «Journal» exerçait sans conteste une influence. Accueilli dans les sphères gouvernementales de Bruxelles et de Vienne¹⁹, l'on peut se demander finalement si les polonica paedagogica ne stimulèrent pas la réflexion et les réformes pédagogiques alors en cours dans les Pays-Bas autrichiens. Mais ceci est une autre histoire.

¹⁷ W. Wisłocki, *op. cit.*, pp. 307—409, 318—319, 346—347; *Nowy Korbut...*, t. VI (1970), p. 23; *Korespondencja Ignacego Potockiego...*, pp. 20—34. Cf. également R. Birn, *Pierre Rousseau and the Philosophers of Bouillon*, Genève 1966, p. 150. Selon lui, Rousseau a publié «cette poignante requête en publicité d'un abbé polonais éclairé qui souhaitait établir un système d'éducation nationale pour son pays investi» (notre traduction).

¹⁸ Cf. ses lettres du 10 avril et 2 septembre 1779 à Ignace Potocki, [dans:] *Korespondencja Ignacego Potockiego...*, pp. 40, 50.

¹⁹ Archives Weissenbruch, lettres des 22 mai et 21 août 1786 du maître des postes de Liège, Maus, au directeur des journaux.